

gens qui n'en comprennent pas le sens ; faites le bien c.-à.-d., faites servir vos vies à la gloire de Dieu, vous pénétrant bien de cette parole du Christ qui n'est rien autre chose qu'une invitation à l'apostolat : "Aimez-vous les uns les autres."

Après la messe, déjeuner à l'Orphelinat et visite aux petits orphelins de la maison.

A 10 heures, première séance d'étude à la salle S.-Pierre où l'on cause des cercles ruraux. Le président dit d'abord pourquoi la réunion a lieu à S.-Sauveur plutôt qu'ailleurs, et il fait l'éloge de l'Œuvre de Jeunesse, association-sœur de l'A. C. J. C.

Plusieurs représentants de cercles ruraux ont répondu ensuite à certaines questions qui leur avaient été posées dans le but de connaître la meilleure manière d'arriver à fonder des cercles à la campagne. Les uns sont en faveur des journées régionales ; certains préfèrent la propagande par le livre, la brochure, le tract ; d'autres enfin, voudraient qu'un cercle se fondât presque insensiblement, du besoin que des jeunes gens bien disposés sentent de se grouper pour se perfectionner eux-mêmes afin de pouvoir ensuite travailler au perfectionnement des autres. Il s'ensuit une discussion assez intéressante et l'on se sépare pour le dîner.

La séance de l'après-midi est surtout consacrée aux vues animées. Le cinéma peut être un agent de moralisation, dit-on, mais, tel qu'il se donne aujourd'hui il est plutôt un agent de démoralisation.

Pour mieux se convaincre de cette vérité, certains membres se sont imposé la lourde tâche de faire une enquête très soignée à Québec. Au nom de ces membres, M. Louis Philippe Morin a présenté un rapport bourré de statistiques accusatrices.

Il déroule de cette enquête que les deux-tiers des vues représentées dans notre ville sont ou immorales ou pour le moins burlesques.

Mgr. Roy a donné la pensée de l'Eglise sur ce sujet. Le morale chrétienne, dit-il, réprouve complètement le cinéma tel qu'il se donne aujourd'hui, parce qu'il est un tableau de la vie sous un aspect exagéré, quand il n'est pas un agent direct de démoralisation ; parce qu'il est une école de vice et de perversion qui favorise tous les instincts pervers de la nature chez ceux-là mêmes qui au-